

Coûts en hausse de plusieurs millions pour les futurs EMS

/// Faut à la conjoncture actuelle, les coûts des quatre projets d'EMS Gruyère – Horizon 2030 sont revus à la hausse.

/// En attendant la négociation de deux points d'ici le 23 juin, la facture globale passerait provisoirement à 133,3 millions.

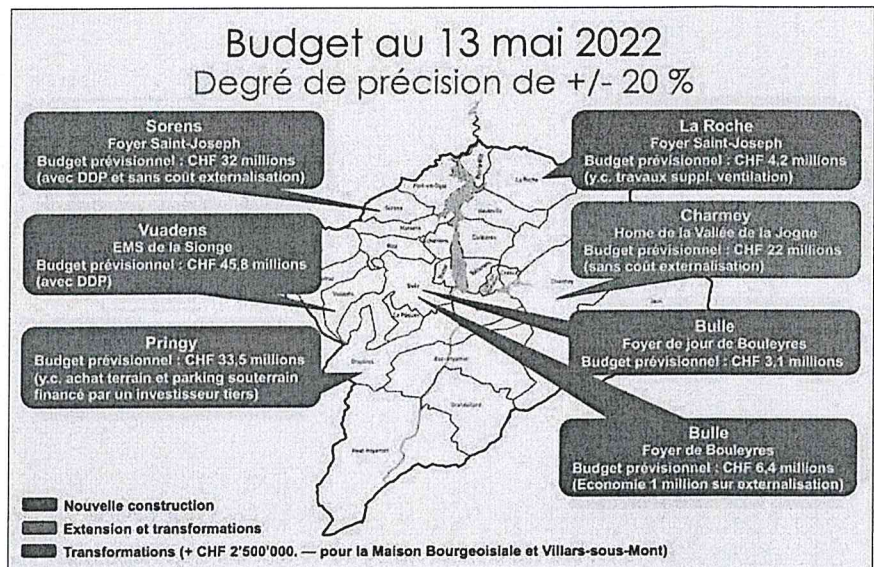
/// Le Réseau santé et social de la Gruyère boucle ses comptes 2021 sur un bénéfice de 1,14 million, versé aux réserves.

CHRISTOPHE DUTOIT

assemblée extraordinaire du RSSG le 23 juin. «D'un côté, nous discutons avec la commune de Vuadens pour savoir si nous leur achetons le terrain pour la somme de 2,2 millions ou si nous concluons un contrat de droit distinct et permanent, détaille Patrick Vallat. De l'autre, nous attendons une décision sur la participation financière aux places de parc souterraines à Pringy, en lien avec un investisseur tiers, pour un montant de 3,3 millions.» En outre, les coûts présentés ne tiennent pas compte de l'externalisation des résidents à Sorens et à Charmey, qui n'a pas encore pu être chiffrée.

Nouvelle planification

Judi soir, cette annonce n'a suscité qu'une seule question, sur la planification des travaux. «A Pringy, le chantier ne pourra pas démarrer en 2023 comme prévu dans le meilleur des cas, explique le préfet Vincent Bosson, élu formellement président lors de l'assemblée. En



Le 25 septembre, les Gruériens se prononceront dans les urnes séparément sur les quatre futurs EMS de Sorens (32 mio), Vuadens (45,8 mio), Pringy (33,5 mio) et Charmey (22 mio), avec deux incertitudes de l'ordre de 5,5 mio qui seront levées d'ici le 23 juin. ISS

effet, la complexité des trois gros projets – EMS, Maison du gruérien et bâtiment communal – fait face à une procédure compliquée pour l'octroi du Plan d'aménagement de détail. Une nouvelle planification sera présentée le 23 juin.

Comme annoncé précédemment, la population gruérienne se prononcera dans les urnes le 25 septembre sur les quatre projets séparément.

Au reste, le directeur du RSSG David Contini a fait part aux délégués de «nouveaux

chiffres qui donnent froid dans le dos». Selon l'Observatoire suisse de la santé, le nombre de lits EMS augmenterait de 69% d'ici 2040, soit +54 000 lits en Suisse. Pour le district, ce chiffre s'élèverait à +350. «Il s'agit d'une urgence invisible

qui va nous demander de faire preuve de créativité et d'anticipation.»

David Contini a également présenté les comptes 2021 du RSSG, qui bouclent sur un bénéfice de 1,14 million, attribué à diverses réserves. ■

Un grand écart de 14 millions de francs

La ville de Bulle prévoyait un déficit de 3,8 mio de francs en 2021. Au final, elle affiche un bénéfice de 10,2 millions.

BULLE. L'exercice est qualifié de «réjouissant». On serait tenté d'employer des adjectifs moins sobres: du genre fastueux, voire princier. Pour un total des charges de près de 124 millions de francs, le résultat 2021 du compte de fonctionnement de la ville de Bulle dégage un bénéfice de plus de 10,2 millions, alors que le budget prévoyait un déficit de 3,8 millions. «Un grand écart de 14 millions», a résumé Jacques Morand devant la presse vendredi.

Et le syndicat a tôt fait de calmer les ardeurs de ceux qui seraient tentés d'employer des adjectifs grandiloquents: «Sur les 22,8 millions d'investissements nets réalisés l'an dernier, nous avons eu recours à l'emprunt pour quelque 7,8 millions de francs. Autrement dit, l'endettement net augmente.»

Comment s'explique néanmoins ce résultat assurément positif? Nicolas Wyssmueller relève d'abord une tenue stricte des budgets dans l'ensemble des dicastères. Le responsable des finances en veut pour preuve une variation de charges de -0,5%. Cela dit, le «grand écart» tient surtout à l'augmentation des produits. «Le canon proposait des estimations basses

et, de notre côté, nous avons aussi fait preuve d'une grande prudence.»

Et Nicolas Wyssmueller de compléter: «Certains jugeront peut-être que nous sommes trop prudents. Quoi qu'il en soit, l'explication tient beaucoup dans l'imposition des personnes physiques et morales qui représente une augmentation d'environ 8,8 millions de francs par rapport au budget.» A noter qu'à la suite de la réforme fiscale des entreprises, la taxation d'une holding implantée sur le sol bullois a contribué, de manière exceptionnelle, à l'embellie.

L'immobilier toujours dynamique

Vous l'aurez sans doute lu dans nos colonnes, Bulle n'est pas la seule commune gruérienne à présenter des bénéfices alors qu'elle s'attendait à une perte. Autrement dit, la prudence n'est pas l'apanage du chef-lieu. La question étant: quand on a fait des millions de francs de bénéfice, qu'est-ce qu'il se passe ensuite? Il faut continuer à faire attention, explique le grand argentin. Nous allons bientôt recommencer l'exercice budgétaire en tenant compte de l'état des taxations et en considérant le nouveau modèle comptable MCH2. Il s'agira, une fois encore, de prendre les décisions adéquates en termes de prudence.»

Par ailleurs, l'immobilier marche toujours aussi fort à Bulle. Cela se voit

dans la rue, mais aussi dans les finances communales. En 2021, les mutations immobilières ont rapporté 2,8 millions de francs de plus que ne le prévoyait le budget. Au vu de la hausse des taux hypothécaires, le vent pourrait toutefois tourner.

La ville dispose d'un cash-flow de 15 millions de francs. Or, elle a dépensé davantage en 2021. «Notre autofinancement est de 68%, observe le responsable des finances. C'est quelque chose qu'il va falloir améliorer.»



«Sur les 22,8 millions d'investissements nets réalisés l'an dernier, nous avons eu recours à l'emprunt. Autrement dit, l'endettement net augmente.»

JACQUES MORAND

«Notre rôle est aussi de soutenir l'économie en général.» A noter que l'exercice 2021, contrairement au précédent, n'a pas eu à subir de charges liées spécifiquement au Covid.

Comment Bulle gèrera-t-elle les importants investissements qui l'attendent, entre autres, deux écoles, la rénovation du stade de Bouleyres ou encore l'agrandissement du Musée?

l'avenir le dira, mais le Conseil communal évoque déjà «des priorités à établir» dans son plan d'investissement.

Vendredi, Nicolas Wyssmueller a également rappelé: «Les quatre postes que sont les affaires sociales, les transports et les communications, la santé ainsi que l'enseignement et la formation représentent, à eux seuls, 63% du

budget. Dès lors, la marge de manœuvre est limitée quand on veut des infrastructures sportives, de la culture et de la mobilité douce.» A noter enfin que la ville n'a pas effectué d'amortissements supplémentaires. «La fortune s'élève désormais à 39,2 millions grâce à ce bénéfice, a relevé le syndic. Avec le nouveau modèle comptable, ce capital nous sera nécessaire, étant donné que nous ne pourrions plus présenter un budget déficitaire à moins de posséder une fortune.»

YANN GUERCHANIK

Deux crédits demandés

Lors de leur prochaine séance, lundi 30 mai, les conseillers généraux bullois se prononceront sur les comptes, mais aussi sur l'octroi de deux crédits. Le premier, d'un montant de 796 000 francs, concerne le renouvellement des arbres aux rues Joseph-Reichlin et des Trois-Frères. «Fortement malades, ces derniers doivent être abattus» et l'Exécutif propose de les remplacer «par 47 arbres de plus grande ampleur». Les essences prévues sont des ormes, des érables, des châtaignes, des faux hêtres et des aulnes. «Il ne s'agit pas seulement d'abattre et de remplacer, remarque par ailleurs Nicolas Wyssmueller. Cela implique également toute une série de travaux, notamment de génie civil, ce qui explique le montant sollicité.»

Quant à la seconde demande, elle concerne la réaffectation des locaux du bâtiment édilitaire de La Tour-de-Trême pour l'accueil du Club de pétanque de Bulle (La Gruyère du 14 mai). Pour ce faire, le Conseil communal sollicite un crédit de 155 000 francs. YG